



L'abbé Désilets

tacte la petite église, même quand le nouveau temple, devenu nécessaire pour les besoins de la paroisse, serait livré au culte. La faveur fut obtenue d'une façon qui tient du prodige, et l'humble sanctuaire, triomphant d'une ruine qui l'avait menacé, continua d'abriter les pieux enfants de Marie et les fidèles dévots au saint Rosaire. C'est même depuis cette date que cette modeste chapelle est devenue un lieu de pèlerinage proprement dit. Le Saint Siège l'a enrichie de précieuses faveurs spirituelles. Chaque année, 30,000 à 40,000 pèlerins la visitent, s'en retournent chargés de grâces spirituelles et temporelles, en même temps que couverts de la protection de la Vierge Immaculée."

Sa Grandeur parle avec éloges du révérend M. Duguay, le vénéré prédécesseur des Oblats au Cap, et "particulièrement de son zèle pour le culte de Notre-Dame du Saint Rosaire."

dévoué pasteur. Au pied de l'autel de la Mère de Dieu, il réunissait les vœux de son peuple, les gémissements des affligés et les supplications des malheureux. La Sainte-Vierge sourit à sa foi simple et à sa confiance invincible. Il obtint faveur sur faveur, si bien que l'on se mit à venir de l'étranger, pour participer aux grâces qui s'échappaient non-seulement de la chapelle, mais même des roses et des cierges du Rosaire. Quelques années avant que Dieu le rappelât à lui pour lui donner sa récompense, ce dévot serviteur de Marie, dans le but d'obtenir une grâce extraordinaire, fit vœu de conserver in-



M. le curé Duguay